

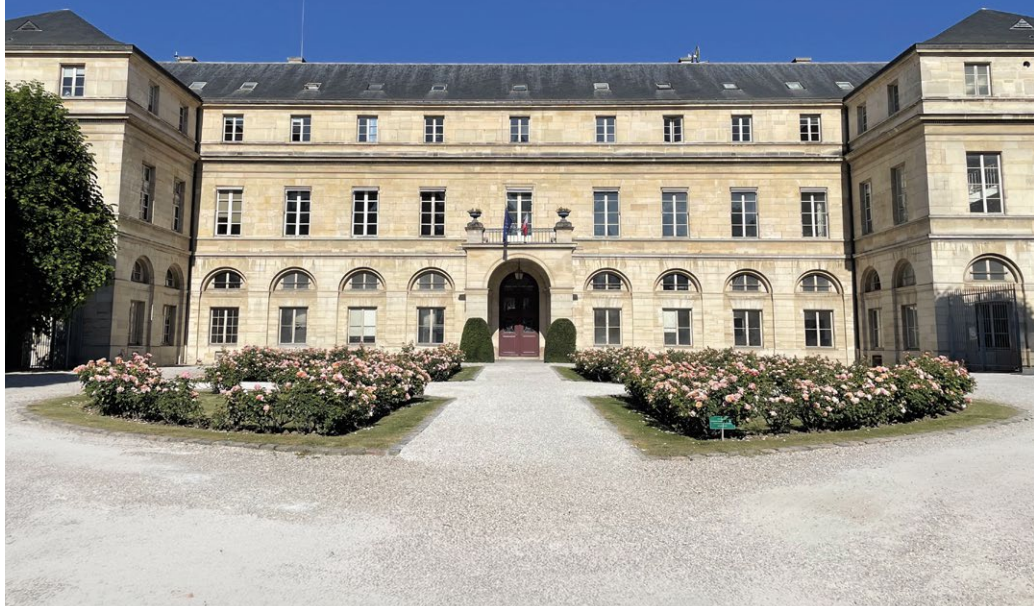


MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'ESPACE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Journées européennes du patrimoine

19 & 20.09.2026



@Enseignementsup.recherche

Partagez votre visite sur Instagram et mentionnez-nous @Enseignementsup.recherche

esr.gouv.fr





Bienvenue au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace!

Nichés au cœur de la montagne Sainte-Geneviève, le Pavillon Boncourt et les anciens locaux de l'École polytechnique accueillent le cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace et son administration. Chaque jour, près de 800 agents travaillent sur le site que vous allez découvrir à l'occasion des Journées du patrimoine et à la lumière du double thème de cette année « Patrimoine de la photographie » et « Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer ».

Au cours de votre visite, vous découvrirez l'histoire exceptionnelle de ces bâtiments, établis sur la montagne Sainte-Geneviève, où se sont élevés dès le Moyen Âge les collèges de Navarre et de Boncourt, avant d'accueillir au XIX^e siècle l'École polytechnique, et depuis 1981 le ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Vous vous trouvez dans un lieu qui, depuis 700 ans, est entièrement dédié à la connaissance et dont l'architecture, les décors et les jardins ont conservé l'empreinte de cette histoire. Avec pour voisins la Sorbonne, le Collège de France, les lycées Henri IV et Louis-Le-Grand, la bibliothèque Sainte-Geneviève, l'École normale supérieure de la rue d'Ulm ou plus récemment le campus Pierre-et-Marie-Curie à Jussieu et sa tour emblématique, le ministre et son administration sont situés au cœur du berceau historique qui a vu naître l'Université moderne et demeure par excellence le quartier des étudiants parisiens.

Ce patrimoine est donc d'abord celui du monde universitaire et de la recherche français : un patrimoine architectural à la fois historique et remarquable, qui fait l'objet d'une réinterprétation permanente. Des bâtiments du Moyen Âge aux réalisations de nouveaux campus portés par des conceptions audacieuses et des fonctionnalités inédites, le parc immobilier de nos campus s'enorgueillit de fleurons du patrimoine français, œuvres d'architectes prestigieux à l'instar de la Cité internationale universitaire de Paris ou du Campus Condorcet Paris – Aubervilliers.

Ces bâtiments accueillent également des bibliothèques universitaires, véritables lieux de vie étudiants, dont l'architecture et la richesse des collections (documents, mais aussi estampes, manuscrits, photographies, objets d'arts) témoignent d'un goût insatiable pour le savoir et la culture.

Ces journées sont l'occasion rêvée de pousser leurs portes pour les découvrir.

Bonne visite !



L'ANCIEN COLLÈGE DE BONCOURT

Le Moyen Âge et la fondation de nombreux collèges

Décrite comme sans bâtiments spécifiques, l'Université naissante n'en est pas moins enracinée dans l'espace, un espace essentiellement urbain, qui s'oppose à celui des écoles monastiques.

Aux XIII^e et XIV^e siècles, la colline du quartier latin, abritée par le mur d'enceinte de Philippe Auguste, suscite la fondation de nombreux collèges, témoignant de l'essor que prend à cette époque l'Université de Paris : Collèges des Lombards, des Bernardins, de Sainte-Barbe, d'Arras, de Navarre, etc.

Le Collège de Boncourt est, quant à lui, fondé en 1353 par Pierre de Becoud, seigneur de Fléchinelle, gouverneur de l'Artois et conseiller du roi, sur les pentes de la Montagne Sainte-Geneviève, à l'abri du mur d'enceinte construit par Philippe Auguste.

L'essor du Collège de Boncourt

Au XVI^e siècle on y joue souvent des comédies et des tragédies, notamment la *Cléopâtre captive* d'Étienne Jodelle. On compte parmi les élèves : Jacques Grévin, Vincent Voiture, Jean Bastier de La Péruse, Jean de La Taille ou encore André de Rivaudeau.

En 1638, une ordonnance de Louis XIII réunit le Collège de Boncourt et son voisin, le Collège de Tournai, avec l'illustre Collège de Navarre dont ils « arrondissent » le domaine.

Le Collège de Boncourt partage alors la destinée du Collège de Navarre qui, dans l'esprit de Richelieu, doit former un grand établissement universitaire susceptible de rivaliser avec la Sorbonne.

LE PAVILLON BONCOURT



Du collège à la caserne...

Après le regroupement en 1638 des trois collèges : de Boncourt, de Tournai et de Navarre, l'administration du Collège de Boncourt, sous l'influence des Jésuites, entreprend de construire un nouveau bâtiment afin d'y réunir maîtres et docteurs du corps enseignant. La construction, commencée en 1738 sous la direction de l'architecte Jacques-Jules Gabriel, est interrompue par la Révolution. Le bâtiment est achevé entre 1809 et 1815 et complété, de 1816 à 1830, par la construction des deux pavillons de garde, de la remise et du porche d'entrée du Pavillon Boncourt.

Entre temps, l'École polytechnique, créée par la Convention en 1794 vient occuper les locaux sur décision de l'Empereur Napoléon 1^{er} qui souhaitait «encaser» les polytechniciens, estimant que la discipline s'était relâchée au cours de la campagne d'Égypte. En 1805, le Général Lacuée, premier gouverneur de l'École polytechnique, appelée l'X, prend possession du domaine de l'ancien Collège de Navarre et, après sept mois de travaux, y installe les promotions de 1804 et 1805.



Et de l'X au ministère!

L'École polytechnique reste sur ce site jusqu'en 1976, date de son transfert sur le campus de Palaiseau. De 1977 à 1981, l'Institut Auguste Comte pour l'étude des sciences de l'action s'y installe à son tour puis laisse place, en 1981, au ministère de la Recherche et de la Technologie.

La rénovation intérieure du bâtiment Boncourt s'impose : création de bureaux par transformation de logements préexistants, réhabilitation de l'entresol et des combles, ce qui permet un emménagement définitif fin 1982.

Depuis, ministres, ministres délégués et secrétaires d'État chargés de l'enseignement supérieur et de la recherche se sont succédés au sein du Pavillon Boncourt.

LA COUR D'HONNEUR



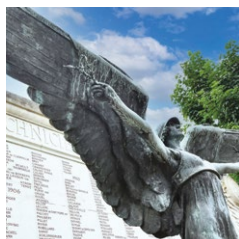
Tre Paesaggi : la sculpture végétale de Penone

À droite de la Cour d'honneur, une sculpture alliant bronze et végétaux a été réalisée par l'artiste italien Giuseppe Penone en 1985. Elle est composée de trois personnages, l'un assis, l'autre allongé et le troisième debout, enserrant chacun dans leurs bras un arbre. L'artiste, qui appréhende la nature comme matériau premier de la sculpture, a voulu illustrer la relation profonde entre l'homme et la nature en les fusionnant.

Giuseppe Penone indique qu'il travaille «comme si c'était des végétaux qui produisaient la sculpture». S'il choisit le bronze, c'est parce qu'il prend au fil du temps «une oxydation dont l'aspect est très similaire à celui de la feuille ou du fût des arbres».

Les roses Marie Curie

En 1996, à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Institut Curie, des roses *Marie Curie* ont été créées spécialement par la société Meilland, en partenariat avec INRAE et Truffaut. Une initiative de François d'Aubert, alors secrétaire d'État à la Recherche. Depuis, un parterre de roses *Marie Curie* agrémenté la Cour d'honneur, renouant ainsi avec la tradition du jardin à la française.



Un monument à la gloire des polytechniciens

Inauguré le 24 octobre 1925 par le maréchal Foch, ce monument est constitué d'un mur en pierre de Vilhonneur, sur lequel sont gravés les noms des polytechniciens morts pour la France au cours des deux guerres mondiales. Sur le parvis central, précédé de trois marches, s'élève la *Statue de la victoire ailée*, œuvre du sculpteur Victor-Joseph Segoffin.

LA SALLE HUBERT CURIEN



L'ancienne salle des Conseils

Le Pavillon Boncourt, dont la construction s'est achevée en 1815, abritait au rez-de-chaussée l'ancienne salle des Conseils, vaste pièce rectangulaire, précédée d'un vestibule. Cette dernière a accueilli, de 1815 à 1976, les conseils de l'École polytechnique. C'est parce que Napoléon avait déclaré que la nouvelle École polytechnique devait être, pour la France, «une poule aux oeufs d'or» que vous pourrez retrouver sur le manteau de la cheminée ce motif animalier si particulier.



Rebaptisée «salle Hubert Curien»

Rebaptisée Salle Hubert Curien en 2005, en hommage à l'ancien ministre «Père d'Ariane», cette salle est aujourd'hui utilisée pour les réunions, conférences de presse, remises de décoration et autres événements organisés par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Dans cette salle ont été reçus les plus grands scientifiques, des chercheurs, universitaires, représentants des institutions, responsables syndicaux, etc. C'est ici qu'ont été préparés et continuent d'être discutés, négociés, annoncés, les décisions majeures de la politique de recherche française et européenne, ainsi que les textes fondateurs du système français d'enseignement supérieur et de recherche.

Dans la configuration que vous pouvez voir, la salle a été installée pour recevoir la réunion de cabinet. Chaque semaine, pendant que le Conseil des ministres se tient, la directrice de cabinet réunit autour d'elle les 15 membres du cabinet pour faire un point général sur l'ensemble des dossiers en cours et balayer avec le chef de cabinet l'agenda à venir du ministre. Parfois, le ministre introduit ou conclut cette réunion.



L'AILE DU MINISTRE

L'escalier d'honneur

L'escalier d'honneur, avec sa rampe en fer forgé, mène au premier étage du bâtiment dans lequel se trouvent le bureau ministre ainsi que ceux de ses principaux conseillers.

À l'étage, le balcon-terrasse surplombe le porche, ajouté en 1830 et offre un point de vue exceptionnel sur le dôme du Panthéon et l'église Saint-Étienne-du-Mont, en plein cœur du V^e arrondissement.

Le salon ministre

De style contemporain, le salon ministre est un salon d'attente pour les visiteurs du ministre (membres de la communauté scientifique et universitaire, personnalités étrangères, directeurs d'administration).

Il est agrémenté d'œuvres d'art attribuées au ministère par le Fonds national d'art contemporain (FNAC).

Ce salon ouvre sur les trois bureaux du ministre, de sa directrice de cabinet et de son directeur adjoint de cabinet, ainsi que sur leurs secrétariats en faisant ainsi de cette enfilade l'endroit le plus stratégique du ministère.

Le saviez-vous ?

Le Fonds national d'art contemporain (FNAC) est une collection d'art contemporain appartenant à l'État. Sa mission est de soutenir la création par l'acquisition d'œuvres d'artistes vivants et la diffusion des œuvres appartenant à ses collections.

La base de données du FNAC répertorie près de 108 000 œuvres acquises par l'État depuis 1791.

LE BUREAU DU MINISTRE



Un lieu stratégique

Dans ce bureau sont reçus les représentants d'étudiants, des membres de la communauté scientifique et universitaire, les délégations syndicales, les grands élus et les parlementaires, les acteurs privés du monde de la recherche ou du spatial mais également des personnalités étrangères, homologues au titre de l'enseignement supérieur et de la recherche. Lieu de travail, le ministre y passe aussi beaucoup de temps avec les membres de son cabinet pour préparer les dossiers et les futures échéances. C'est ici que naissent les décisions stratégiques sur la rentrée universitaire ou encore le pilotage de la recherche.

Le mobilier de ces trois bureaux provient des collections du Mobilier national.

La salle à manger du ministre

Face au bureau ministre se trouvent ses appartements; aujourd'hui inoccupés, ils servent lorsque des personnalités non franciliennes deviennent ministre. La salle à manger continue cependant de servir chaque semaine et permet au ministre de recevoir de façon plus informelle ses interlocuteurs habituels.

Le saviez-vous?

Héritier du Garde-Meuble de la Couronne, le Mobilier national pourvoit à l'ameublement des palais officiels de la République et des différentes résidences présidentielles. Au cœur de ses missions figurent la sauvegarde et la mise en valeur des collections. Réservés à quelques institutions seulement, ces dépôts sont limités aux pièces de réception, après examen de la demande par une commission de contrôle, présidée par un magistrat de la Cour des comptes.

LE JARDIN DU PAVILLON BONCOURT

Un écrin de verdure

Surnommé autrefois «jardin du général», gouverneur de l'École polytechnique, le jardin du Pavillon Boncourt est accessible par une entrée faisant face à l'amphithéâtre Arago, mitoyen du Collège de France et du ministère.

Une petite porte en bois peinte en bleu, dite «Porte des Maréchaux», donne accès à l'amphithéâtre. Construite en 1882 avec des matériaux provenant en partie de la démolition de l'ancienne chapelle du Collège de Navarre, elle a été empruntée, le 27 avril 1928, par les Maréchaux Joffre et Foch se rendant à une projection du film *La Bataille de France*.



Un siècle de cours à la tribune

Afin de fournir des locaux plus adaptés à l'enseignement de la physique, l'École polytechnique fait construire à l'arrière du jardin du Pavillon Boncourt un amphithéâtre entre 1879 et 1883. Sa charpente métallique soutient une verrière, et un souterrain relie l'amphithéâtre et le Pavillon Boncourt dans lequel siège le Gouverneur.

Pendant un siècle, les «X» suivent les cours dans l'amphithéâtre Arago, prenant des notes à l'aide d'un sous-main posé sur les genoux, sous le regard d'Ampère et de Fresnel, dont les noms sont inscrits au-dessus du tableau noir.

La bibliothèque Claude Lévi-Strauss

Après le départ de Polytechnique, le Collège de France décide de rénover les bâtiments.

Ainsi métamorphosé, l'amphithéâtre devient la bibliothèque du laboratoire d'anthropologie sociale fondé en 1960 par Claude-Lévi Strauss. Il avait également installé son bureau dans la bibliothèque sous la verrière de l'ancien amphithéâtre. Choix symbolique d'un lieu donnant à la fois sur le ministère chargé de la recherche et sur le Collège de France. Aujourd'hui fermé à la visite, le pavillon des civilisations abrite plusieurs salles de lecture et accueille quotidiennement des chercheurs du monde entier.



LE SITE DESCARTES : SEPT SIÈCLES D'HISTOIRE



1304–1793

Le prestigieux Collège de Navarre

- 1304** Jeanne de Navarre, épouse de Philippe le Bel, fonde sur la Montagne Sainte-Geneviève le Collège de Navarre, première université parisienne soumise à l'autorité du roi et non à celle du Pape. Il peut recevoir 70 étudiants boursiers en grammaire, philosophie et théologie.
- 1309** Construction de la chapelle dans laquelle on assistait à des actes de vespéries (réceptions de nouveaux docteurs) en présence du roi, et du cloître du Collège.
- 1353** Pierre de Becoud fonde le Collège de Boncourt, rue Bordet (actuelle rue Descartes). Il est rattaché en 1638 à son voisin le Collège de Navarre.
- 1752** Le Collège de Navarre reçoit la première chaire de physique expérimentale. À la veille de la Révolution, ce lieu prestigieux est à la pointe en mathématiques et en sciences. Il est supprimé en 1793.



1804–1976

L'École polytechnique

- 1804** Napoléon 1^{er} installe l'École polytechnique, créée en 1804, dans les locaux désaffectés du Collège de Navarre. La construction du bâtiment Joffre commence. Les travaux du Boncourt reprennent et sont achevés sous le Premier Empire.
- 1822** Édification de la Galerie de Navarre.
- 1928** Baptême du Pavillon Joffre.
- 1930** Inauguration du Pavillon Foch et de l'escalier d'honneur.
- 1976** Transfert de l'École Polytechnique à Palaiseau.



Depuis 1981

Le ministère en charge de la Recherche

Le ministère en charge de la Recherche occupe les bâtiments entourant le Jardin Carré : Foch, Joffre, Navarre. Le Pavillon Boncourt abrite désormais le cabinet ministériel.



ET UN PATRIMOINE ARCHITECTURAL À SAUVEGARDER

Aujourd'hui, les sept bâtiments qui abritent les services du ministère connaissent une campagne de rénovation inédite : mise aux normes en matière d'isolation et d'économie d'énergie, rénovation complète des réseaux, mise en accessibilité des locaux, etc. Ces travaux permettent aussi d'adapter ces locaux aux nouveaux usages des agents : salles de réunion, espaces d'échanges informels, systématisation des visio-conférences. Pilotée par le Service de l'action administrative et des moyens du secrétariat général du ministère, cette rénovation se déroule en partie en site occupé mais a aussi nécessité le déménagement pendant plusieurs années d'une des directions.

Le Jardin Carré a été aménagé en 1991 comme un jardin à la française, sur une surface de 4 300 m² à la place de la grande cour qui servait aux revues militaires puis, dans les années soixante, à l'exercice physique des polytechniciens. À l'issue des travaux, le bassin d'eau orné d'une sculpture-fontaine en bronze de Meret Elisabeth Oppenheim (1913-1985) évoquant une silhouette humaine y retrouvera sa place.

Une fois les bâtiments Joffre, Foch et la galerie de Navarre dite la « boîte à claque » rénovés, ce sera au tour du Pavillon Boncourt de l'être, pour lui permettre de demeurer sept siècles encore !

Le saviez-vous ?

Le patrimoine architectural des établissements publics d'enseignement supérieur est le 2^e parc immobilier de l'État avec près de 18 millions de mètres carrés, implantés sur 5 300 hectares partout dans l'hexagone et dans les territoires ultra-marins. Des constructions historiques du Moyen Âge aux réalisations de nouveaux campus portés par des conceptions audacieuses et des fonctionnalités inédites, ce sont 6 500 bâtiments qui sont aujourd'hui utilisés par les étudiants, les enseignants chercheurs et le personnel universitaire.





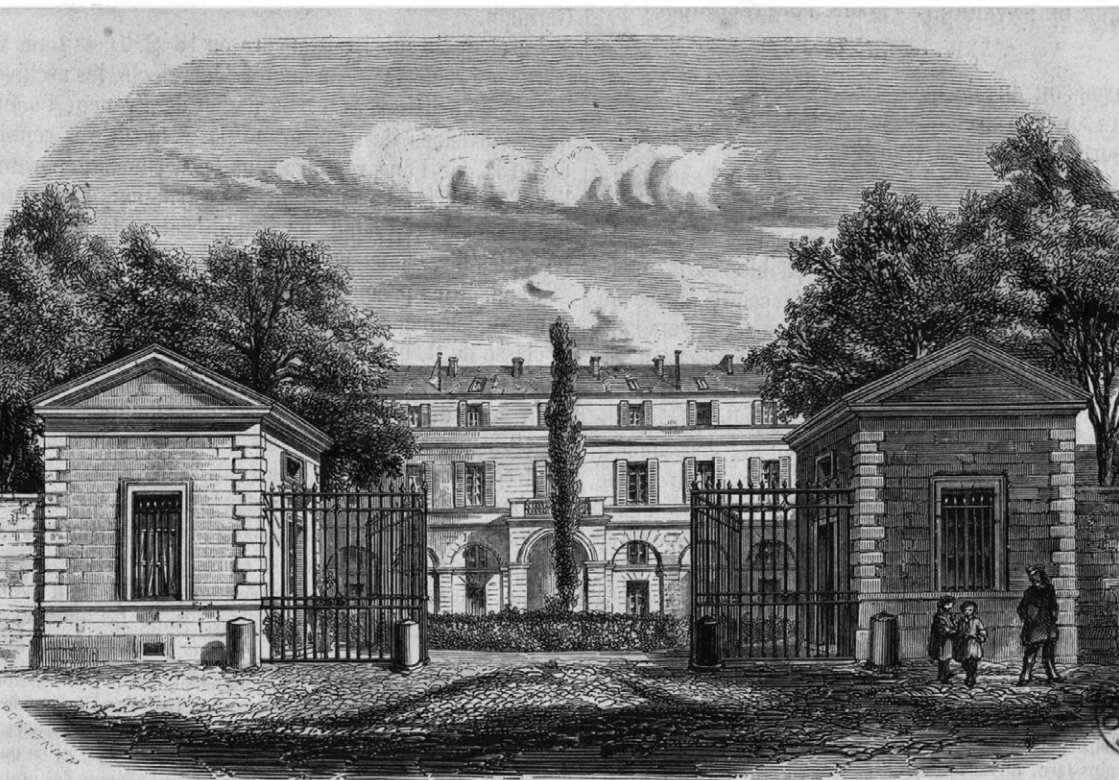
LES ROIS DE PARIS AVEC LA DESCRIPTION DE SON ANTIQVITE





**MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'ESPACE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



École polytechnique. — Pavillon de l'administration (ancien collège de Boncourt). — Dessin de Lancelot.

Dessin de Dieudonné Lancelot, 1859



@Enseignementsup.recherche

Partagez votre visite sur Instagram et mentionnez-nous

@Enseignementsup.recherche

Photographies :
Delcom 1 Mesre / Archives / XR Pictures / Mathilde Mazars

esr.gouv.fr